

porter à son logis les pièces enlevées, et les recommanda à sa servante, qui négligea la commission. Pendant qu'elle était dehors, ayant laissé le tout dans un saladier, un chien mangea les intestins et le reste. Dans la peur d'une réprimande, la servante soupçonnant le chat, l'assomma, prit ses yeux qu'elle mit sur une assiette, acheta les tripes d'un cochon qu'on venait de tuer, et courut au gibet, où elle coupa la main d'un filou qu'on avait pendu le matin.

Le lendemain, tout Besançon se rassembla à la porte de l'alchimiste. Les trois compagnons arrivèrent. Le savant remit au premier la main du pendu ; par un hasard qui n'a rien de surprenant, la servante avait pris au filou sa main droite, tandis qu'il fallait une main gauche, ce qui parut singulier ; cependant on passa outre, en soutenant au Savoyard

que c'était bien sa main. Les yeux du chat s'ajustèrent dans la tête du second ; les intestins étrangers furent remis au troisième. Toutes les plaies disparurent ; tout le monde cria au prodige. La réputation de l'alchimiste fut faite.

On ajoute que les trois hommes rajustés se rencontrèrent un an après.

« C'est singulier, dit le premier, la main qu'on m'a racommodée ne peut plus s'empêcher de voler tout ce qu'elle rencontre.

—Et moi, dit l'autre, depuis qu'on m'a remis les yeux, je vois plus clair la nuit que le jour.

—Pour mon compte, dit le troisième, mon aventure m'a donné des goûts inconcevables : je ne puis pas voir une auge à porcs sans être tenté d'y aller prendre ma part. »

J. C.

FLOCONS DE NEIGE VUS AU MICROSCOPE.

La neige se forme de vapeurs qui se congèlent dans l'atmosphère. Elle ne ressemble ni à la grêle ni à la gelée blanche ; car si l'on examine au microscope un flocon de neige, il paraît au premier abord cristallisé, tandis qu'il ne l'est réellement pas ; il est formé, à ce qu'il semble, d'aiguilles brillantes qui divergent du même centre. Le docteur Grew, en parlant de la neige, fait observer que beaucoup de flocons ont une figure régulière comme une étoile à six pointes, et qu'ils sont aussi bien à l'état de glace que l'eau que nous voyons gelée. Sur chacune de ces pointes, aux mêmes angles que les pointes principales, s'en trouvent d'autres parmi lesquelles on en voit d'irrégulières qui sont brisées, et de régulières dont il ne restent que des fragments. Quelques flocons paraissent avoir dégelé et s'être regelés en

suite, mais en se groupant irrégulièrement ; et l'on serait porté à croire que la neige n'est autre chose qu'une immense quantité d'aiguilles de glace de forme régulière, mais diversifiées à l'infini. Ce phénomène se produit donc probablement ainsi : les vapeurs d'un nuage se réunissent en gouttes, qui descendent en passant à travers des régions plus froides où elles se forment en petites aiguilles de glace ; en continuant de descendre, elles rencontrent des courants d'un air plus chaud, ou bien, en flottant les unes contre les autres, elles se dégèlent, s'émoussent, se réunissent de nouveau, se pressent et s'entrelacent jusqu'à ce qu'elles arrivent à nous dans cette état d'agglomération qu'on désigne sous le nom de *flocon*.

Le poids léger de la neige, bien qu'elle soit réel

